



Étienne POULLE Hors-Sol



Vue de l'expo



Lucie Plessis : Étienne, tu enseignes à l'École supérieure d'Art et de Design TALM-Angers et tu pratiques la sculpture. Peux-tu nous parler de la singularité de ton parcours ?

E.P. : Pout tout avouer, j'ai quitté les bancs de l'école assez tôt, je suis même parti un peu fâché avec le système scolaire. Puis j'ai repris mes études après avoir travaillé pendant dix ans, essentiellement en maçonnerie et en taille de pierre. J'ai découvert ces métiers par hasard aux côtés d'une entreprise de maçonnerie, celle qui intervenait pour le musée d'ethnologie où j'étais stagiaire. J'ai alors participé à plusieurs campagnes de restauration de « petit patrimoine », qu'on oppose aux grands bâtiments plus nobles ou remarquables. J'ai baigné dans cet univers particulier, lié à la restauration de patrimoine et à l'ethnologie, en Provence. Au terme d'une dizaine d'années, j'ai eu le sentiment d'avoir fait le tour des questions que m'autorisaient ces professions, je suis alors rentré aux Beaux-arts, d'abord par une formation continue aux Beaux-arts d'Avignon puis j'ai mené à bien mes cinq années d'études supérieures à l'Ecole des Beaux-arts d'Angers. Aujourd'hui je suis enseignant dans cet établissement. J'ai trouvé là un parfait équilibre. J'ai du temps pour pratiquer la sculpture et je fais ce que j'aime : transmettre et recevoir. La relation aux étudiants est essentielle pour moi, je suis leur enseignant mais eux aussi me nourrissent et me forment.

L. P. : Tu présentes aujourd'hui à la Galerie 5 l'exposition de rentrée intitulée *HORS SOL*. Pourquoi ce titre ? Peux-tu nous présenter ce projet et les différents volumes exposés ?

E.P. : Je présente dans cette exposition un ensemble de pièces autour de la question du bâti et de la construction vernaculaire, celle qui nous entoure, qui forme nos paysages. Je questionne le rapport au sol et à l'ancrage de ce type de bâtis. Ce travail s'inscrit dans la continuité d'une série de pièces créées en 2006, des objets réputés sédentaires et que j'ai rendu nomades : une borne déracinée, un caveau mobile... J'expose aujourd'hui aussi bien des pièces qui s'affranchissent de la relation au sol - des tentes, une construction en briques - que cette pièce liée à la ferme de Chanteloup, en rapport immédiat avec l'histoire du territoire. C'est cette dualité qui m'intéresse. Le terme « hors-sol » désigne donc cette frontière ténue entre l'ancré au paysage et le déconnecté. Il résume le terrain de jeu qui relie toutes mes sculptures dans cette exposition.



Étienne Poule dans son atelier

L. P. : Tu as spécialement réalisé pour cet évènement une œuvre qui fait écho aux 50 ans de l'Université d'Angers : une construction avec des livres de la BU, destinés au pilon, « la ferme de Chanteloup ». Quelle est l'origine de cette idée ?

E.P. : Son origine est double. Tout d'abord, je m'intéresse depuis longtemps à l'effet palimpseste des villes, aux endroits déjà construits, détruits puis reconstruits, maintes fois foulés. Peu de choses sortent de terre vierge. Je suis donc allé faire des recherches du côté des archives de la bibliothèque, du cadastre et de l'outil en ligne Géoportail pour savoir ce qu'il y avait avant ce bâtiment universitaire. J'ai découvert qu'il s'y trouvait, probablement depuis le XV^{ème} siècle, une petite ferme, la ferme Chanteloup. Elle avait un puits, mis à jour récemment, puis à nouveau enfoui lors de la construction du tout nouveau Data Center. Cette idée de remettre en lumière une ferme modeste m'a tout de suite intéressé. Ensuite, l'analogie entre la ferme qui permettait par le passé de cultiver les légumes, de se nourrir, et la BU où l'on cultive aujourd'hui un certain savoir, où l'on éveille les esprits critiques m'a amusé. Cette construction avec des livres estampillés BU et destinés au pilon rejoint un mécanisme ethnologique lié à la construction en pierre sèche que je connais depuis longtemps. Dans les champs qui autrefois étaient labourés, on mettait de côté toutes les pierres « en trop », et en Provence, il y en a beaucoup. Ce surplus était très encombrant, et très vite, l'intérêt d'empiler ces pierres pour en faire des murets ou terrasse est devenu un principe de rangement et de construction. J'ai appliqué la même logique à ces livres obsolètes relégués au pilon, que les bibliothécaires « désherber » régulièrement. Je me suis servi, à mon tour, de ces livres « en trop » pour exhumer les fondations de la ferme Chanteloup et convoquer le passé.

L. P. : Une vidéo tournée au début de l'été nous révèle tes « secrets d'atelier ». Quelle place ton atelier, situé dans d'anciennes serres horticoles à Écouflant, tient-il dans ton processus de création ?

E.P. : Mon atelier tient une place centrale dans ma pratique artistique. Bien sûr, si je ne l'avais pas j'arriverais sans doute à faire différemment. Je manipule des volumes assez grands, des matières premières complexes et variées : j'ai donc besoin de place et d'espace pour avancer sur mes projets. Mais au delà de cette dimension pratique, mon atelier est un espace de recherche, une sorte de grand cahier de brouillon. Mes pièces restent parfois en jachère plusieurs mois, il m'arrive aussi de travailler sur plusieurs créations en même temps. L'atelier devient alors aussi important qu'un laboratoire plein de formes en devenir. Ce confort d'espace fait que je ne suis pas non plus obligé de constamment ranger mes travaux. Dans mon processus de création, le temps est un facteur important. J'ai besoin de laisser poser et reposer les choses, de rêvasser. Cet atelier me permet de faire la distinction avec la sphère privée, ici je travaille, je produis, mon lieu de travail n'est pas un lieu de loisir.

L. P. : Pourquoi as-tu accepté l'invitation de la Galerie 5 alors qu'il y a deux ans tu montrais ton travail au Musée des beaux-arts d'Angers avec le projet « Rester de marbre » ?

F.D. : L'idée d'exposer à la Galerie 5 m'a tout de suite intéressée parce qu'elle m'autorisait une autre approche que celle proposée au Musée des Beaux-arts d'Angers. Ce lieu me permet aujourd'hui de rassembler un certain nombre d'œuvres anciennes, d'autres réalisées à cette occasion ou encore pensées spécifiquement pour cette situation mais elles ont toutes trait au bâti. Cet espace peut offrir une vue d'ensemble ce qui est assez rare à Angers. Dans cette exposition, je souhaite que les pièces dialoguent entre elles. Cela devrait permettre de tracer des perspectives et de souligner le point commun qui les relie. Cet événement Hors-sol inauguré le jour du « Campus Day » fera écho aux cinquante ans de l'Université d'Angers et questionnera l'histoire du bâti, l'un des fils rouges de ma pratique de sculpteur.

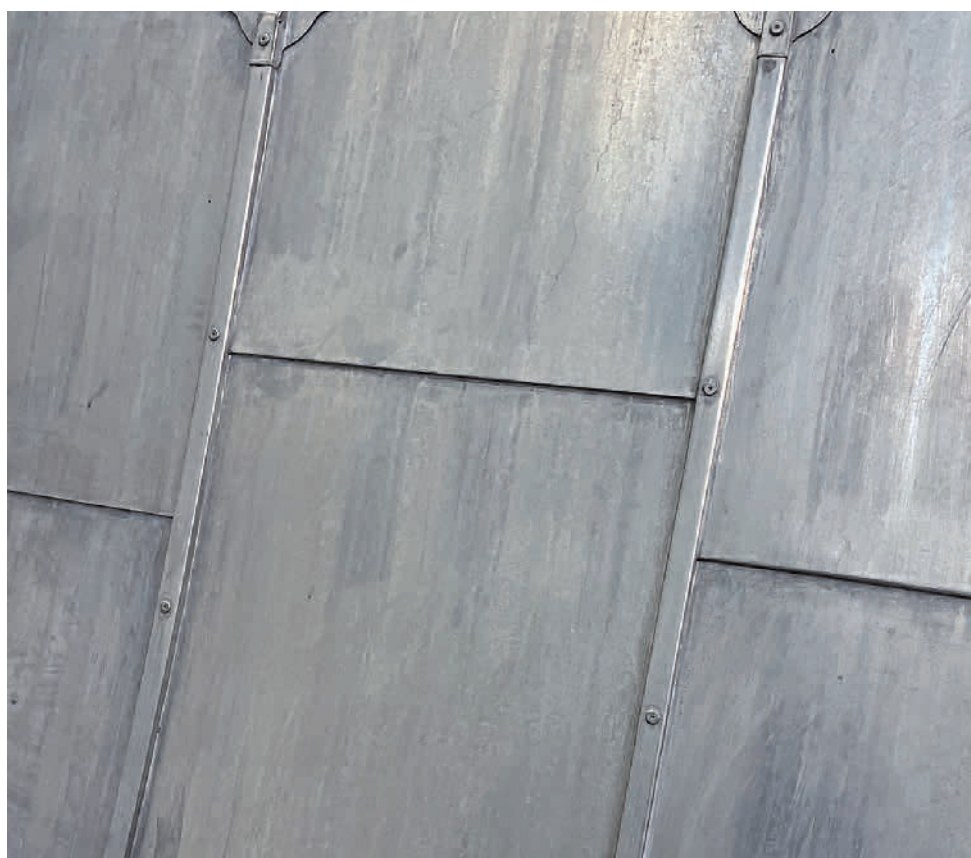
Entretien réalisé avec l'artiste à l'occasion du tournage de *Secrets d'atelier*, par Lucie Plessis, Responsable des galeries d'art de l'UA

L'artiste tient à remercier

La Région des Pays de la Loire, la DRAC des Pays de la Loire, l'Université d'Angers ; pour leur accueil et leur aide dans la recherche liée à la fiction Chanteloup les archives départementales de Maine et Loire, les services du cadastre, la photothèque de la Ville d'Angers, les documentalistes de la bibliothèque universitaire d'Angers ; et pour leur participation au projet Marie, Tiphanie, Lucille, François, Félix, Robin, Chloé, Arthur.

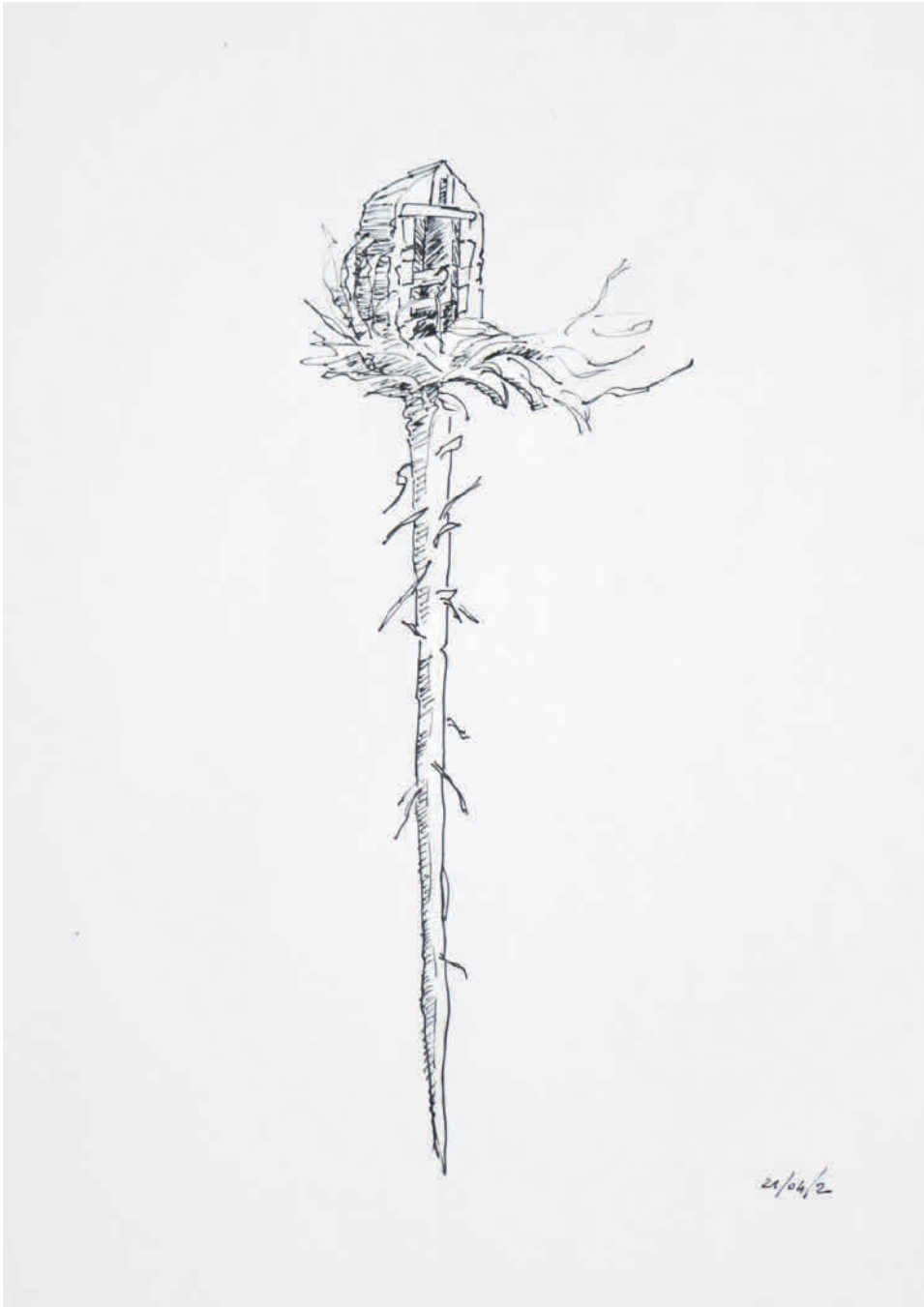


Canadienne de maître - 2021, bois et zinc, 4 m x 2 m





Do Mi Si La Do Ré - 2016, bois, plâtre, aluminium déployé, 1,10 m x 2,50 m x 1,20 m



Dessin, Encre sur papier



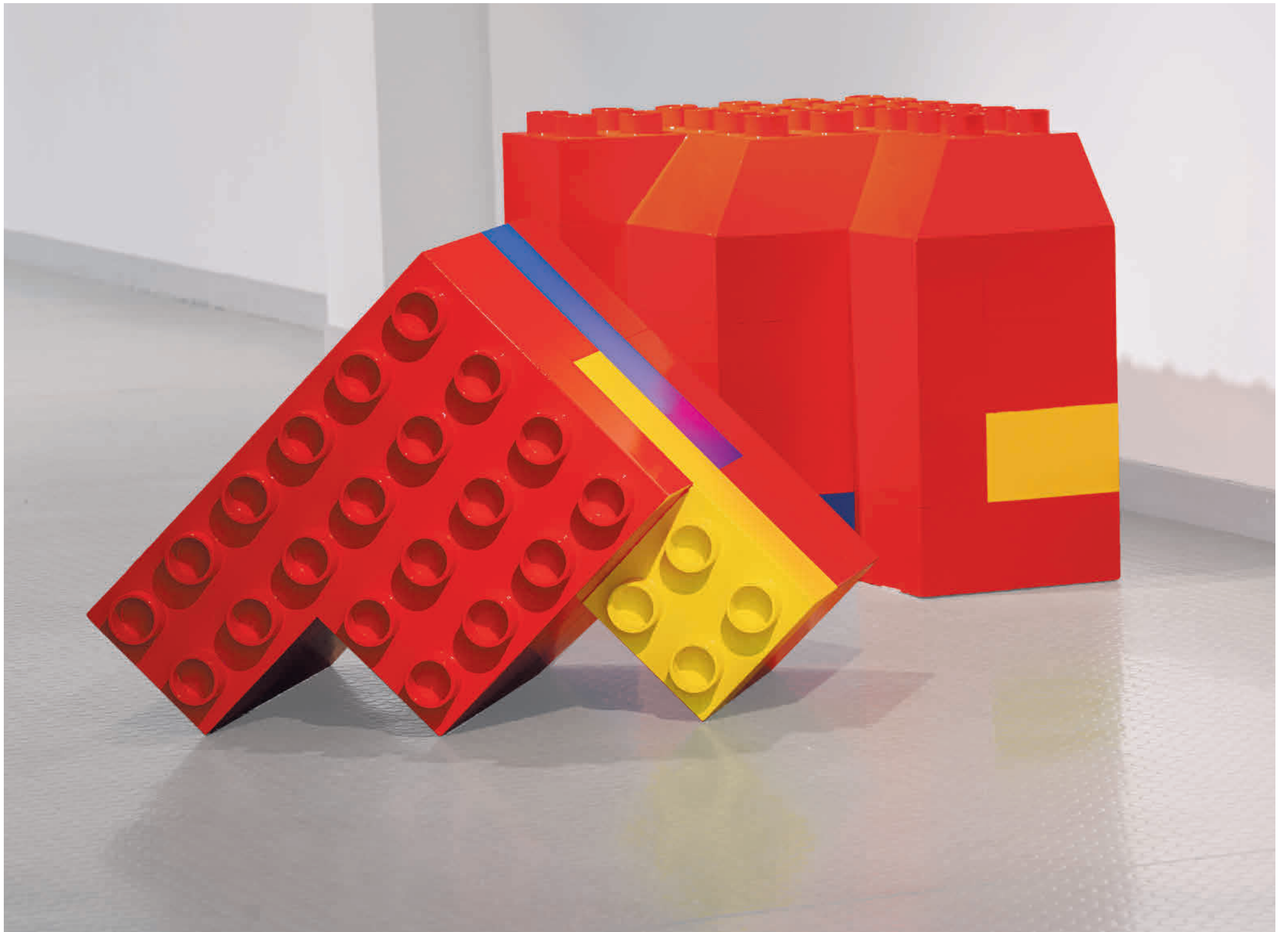
Vue de l'expo



Jeu de briques - ruine - 2021, moulages en plâtre, 4 m x 2 m



Mediev02 - 2014, parpaing et contreplaqué, 1,40 m x 1,20 m x 1,20 m



Mediev03 - 2014, médium peint, 1 m x 1,10 m x 1,60 m



Détails



La fiction Chanteloup - 2021, livres BU destinés au pilon, 7 m x 4 m



Dessin, Encre sur papier



Vue de l'expo

Etienne Poulle

est né en 1967,
il vit et travaille à Angers.
etiennepoulle.fr

—

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- **2018** 19 Musée des Beaux Arts d'Angers (49)
« *Rester de marbre* », exposition dans les collections permanentes
- **2014** BILD École d'arts plastiques de Digne (04)
« *MédiévO1* », installation pour l'exposition Art Patrimoine, clin d'œil, présentée avec des œuvres du FRAC PACA (Provence Alpes Cotes d'Azur)
- **2014** Musée et jardin Salagon (04) « *MédiévO2* et *MédiévO3* », installation dans l'église de Salagon
- **1999** Parc Naturel Régional du Luberon
Résidence d'artiste pour l'inauguration du musée archéologique et paléontologique de Vachères (04)

COMMANDES

- **2006** Fonts Baptismaux pour l'église Sainte Anne de Sablé-sur Sarthe.
Projet de réhabilitation de l'église, maîtrise d'œuvre Agence RO.ME Architectes.
Conception et de réalisation des fonts baptismaux

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- **2011-12** « *Trait d'génie* » Concepteur associé avec François Seigneur, en collaboration avec la Fondation de France.
- **2007** Muséum d'Histoire Naturelle d'Angers : installation, exposition « *Double visite* »
- **2006** Anciennes Ecuries de Trélazé : présentation de deux pièces, exposition « *Artistes des Allumettes* »
- **2004** Centre d'art contemporain 2 Angles, Flers de l'Orne (61) : exposition du collectif Atelier de la Saulaie
- **2002** invité Parc Naturel Régional de Lorraine, au festival « *Jardins à suivre* » : création du Jardin « *Une volupté déplacée* » (en collaboration avec Sabine Nebelung, paysagiste)
- **2001** Lauréat Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire : création du jardin *Rubans* (en collaboration avec Sylvaine Dallot, architecte DPLG et Sabine Nebelung, paysagiste)
- **2000** et **2002** Bibliothèque Universitaire d'Angers : installations, exposition « *EUX* » et « *Encore EUX* » du collectif Atelier de la Saulaie.

ENSEIGNEMENT

Depuis 2009 : Enseignement à l'École supérieure d'art et de design - TALM Angers (49)

2004 et 2005 : Classes APAC Collège de Torfou (49) – création de modules d'expériences plastiques

2001-2003 : Conservatoire International des Parcs et Jardins de Chaumont-sur-Loire (41) Formations auprès de correspondants jardin / DRAC, et pour des agents de maîtrise communaux

2003 : Maison des jeunes et de la culture d'Avrillé (49) – formation d'adultes à l'art contemporain

2002 : École d'Horticulture et du Paysage de Ronville-aux-Chênes (88) – Encadrement d'étudiants BTS, lors de la réalisation du jardin « *Une volupté déplacée* » – Festival jardins à suivre

2002 : Atelier au Collège de Chalonnes-sur-Loire (49) – création de sculptures éphémères de grandes dimensions avec les élèves d'un atelier arts plastiques

2001 : Institut Municipal d'Angers (49) – formation d'adultes à l'art contemporain

2000 : Maison d'Arrêt d'Angers (49) – Atelier thérapeutique en collaboration avec la DASS et l'UCSA auprès de détenus, au travers du modelage et de la photographie

1984 à 1993 : Professionnel du bâtiment région PACA – maçon, tailleur de pierre et formateur dans le secteur de la restauration du patrimoine

Galerie 5 – BU Belle-Beille

5 rue le Nôtre – 49000 ANGERS
Tél : 02 44 68 80 03
Horaires : 8h30-20h du lundi au samedi

www.univ-angers.fr/culture
Galerie 5 Culture UA

HORS SOL – Étienne POULLE Exposition du 23 septembre au 13 novembre 2021

Jeudi 14 octobre 2021 – 18h : Démarche d'artiste / Démarche de chercheur : quelles correspondances ? Présentation du travail de l'artiste et débat avec les membres de la SFR Confluences

Accueil médiation : chloé.saugez@univ-angers.fr

Galerie 5 : lucie.plessis@univ-angers.fr

La Galerie 5 est membre du Pôle arts visuels Pays de la Loire#